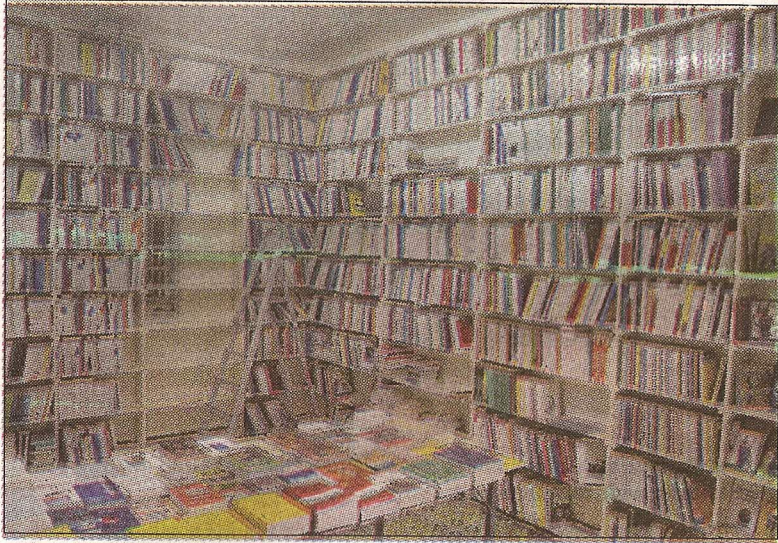


VALORISATION NUMERIQUE DES CATALOGUES

Les éditeurs africains face aux multinationales du livre

Un atelier de formation sur la valorisation des catalogues des éditeurs africains francophones se tient, depuis hier, à Dakar. A l'initiative du Labo numérique de l'Alliance internationale des éditeurs indépendants, avec le soutien de l'Organisation internationale de la Francophonie et de Wikipédia France, l'enjeu de cette rencontre est de résoudre l'éclosion de la visibilité de l'édition africaine francophone sur Internet.



Une vingtaine de responsables de maisons d'éditions africaines francophones de différents pays de la sous-région sont, depuis hier, et ce jusqu'à vendredi, en formation à Dakar dans le cadre d'un atelier portant sur la valorisation numérique des catalogues des éditeurs africains francophones. Cette rencontre est organisée par le Labo numérique de l'Alliance internationale des éditeurs indépendants à la demande de ces éditeurs membres de l'Alliance. Cela, dans l'optique de résoudre le déficit de visibilité de l'édition africaine francophone sur Internet. En effet, dans un contexte où les multinationales capturent presque tout le marché de l'édition

du livre, les éditeurs indépendants sont appelés à se réinventer, à se redynamiser et à renforcer leur visibilité sur Internet au risque de mettre la clé sous le paillason. Conscients de cette situation, ces éditeurs ont donc sollicité l'appui de l'Alliance internationale des éditeurs indépendants fort de 400 membres et présents dans 45 pays pour un renforcement de capacités dans la valorisation de leurs catalogues numériques.

« La question du numérique est devenu aujourd'hui un enjeu majeur pour les éditeurs indépendants. Par rapport à leurs très fortes attentes, de leur manque de visibilité sur Internet, nous avons décidé d'organi-

ser cet atelier au cours duquel il s'agira de créer des sites Internet pour les éditeurs qui n'en ont pas, de leur permettre d'être plus présents sur les réseaux sociaux et d'être plus présents sur des sites collaboratifs libres comme Wikipédia. Donc l'enjeu c'est de dynamiser et de renforcer la visibilité des éditeurs indépendants africains sur Internet », a confié Mme Laurence Hugues, directrice de l'Alliance. Selon elle, la lutte contre la mainmise des multinationales est un combat que l'Alliance porte depuis sa création dans les années 1990 au moment où il y avait une forte concentration de l'édition et une prédation des éditeurs étrangers sur le marché africain, notamment celui du livre scolaire. « On ne peut pas combattre les multinationales ; donc ce qu'on peut faire c'est de renforcer les capacités de éditeurs locaux via des ateliers de ce genre qui leur apporte un savoir-faire. A côté, nous faisons du lobbying », a souligné Mme Hugues.

Chaîne de solidarité

Pour Seydou Nourou Ndiaye, directeur des éditions Papyrus Afrique du Sénégal et point focal de l'Alliance au Sénégal, les éditeurs indépendants africains sont en train de développer une chaîne de solidarité entre eux, car estimant que le livre est un bien culturel qui ne doit pas être soumis aux lois du marché. « Même au Sénégal, ce sont les maisons d'éditions françaises qui captent pratiquement tout le marché, notamment celui du livre scolaire. Nous, éditeurs, africains indépendants voulons faire l'éloge de l'édition indépendante qui n'est

pas liée à la haute finance, une édition au service des peuples », a affirmé M. Ndiaye.

Dans cette même dynamique, la présidente de l'Association des éditeurs du Sénégal, Antoinette Corréa, a appelé à la mise en place de stratégies de lutte contre l'hégémonie des multinationales sur le marché local. « Le seul marché porteur que nous ayons pour le continent demeure le marché du livre scolaire, donc nous disons plus de visibilité pour la production éditoriale africaine. C'est une aspiration normale après 40 ans de bons et loyaux services. C'est notre combat car il y va

du développement et de la pérennisation de notre industrie du livre », a souligné avec force Mme Corréa. Elle a rappelé que c'est en 1978 que l'activité éditoriale africaine a commencé avec la création des Nouvelles éditions africaines à l'initiative du président Senghor. Aujourd'hui, elle estime que cette maturité demande une plus grande visibilité, mais aussi plus de professionnalisme et surtout un meilleur contrôle du marché local car « sans marchés, pas de revenus, pas de financements et donc pas de pérennisation de l'entreprise éditoriale africaine ».

Elhadji Ibrahima THIAM

AUDIOVISUEL

Label radio et label TV sur une rampe de lancement

Le Groupe audiovisuel panafricain, basé à Libreville au Gabon, vient de lancer Label radio et Label TV. Le pari, rappelle un communiqué, était pris le 25 mai 2014 pour un projet qui s'est développé depuis trois ans pour prendre forme avant le passage du continent au numérique prévu ce 17 juin 2015.

« Mactar Silla et son Directeur général Ousmane Cissé, tous deux cumulant plus de 45 ans d'expérience dirigeante dans les média publics et privés, nationaux, africains et internationaux, viennent de dévoiler le nom et le logo des entités du groupe audiovisuel panafricain : Label radio et Label TV », rapporte un communiqué. En portant son choix sur Ousmane Cissé, Mactar Silla avait déclaré en juin 2014 que : « C'est un homme de confiance et du sérail, expérimenté, alliant la connaissance de l'audiovisuel aux techniques du management moderne et à des valeurs essentielles d'humilité, de res-

